

Visite à Khaled

10 novembre

Avec ses 7 enfants, dont 4 sont mariés, Khaled habite, à Silwan, le quartier d'Al Bustan (« le jardin », en arabe). Ce quartier, qui se trouve au fond du ravin, a été un jardin cultivé, réputé pour son agrément, sa fraîcheur, sa source (la piscine de Siloé est juste à côté). Depuis l'occupation des territoires palestiniens, en 1967, et son annexion à Jérusalem, sa population a presque triplé. Elle a commencé à construire dans ce quartier pour arriver à se loger – évidemment sans permis de construire, car depuis 62 ans, sauf pour de rares extensions, il n'y a pratiquement pas eu de permis accordé.

Actuellement, la municipalité soutient le projet de l'*Elad*, la principale organisation de colons à Silwan. Il s'agit de faire d'Al Bustan un parc public, avec restaurants, hôtels etc..., où les touristes, essentiellement juifs, pourront venir après avoir visité au dessus « la cité de David », c'est à dire le parc archéologique, déjà géré par l'*Elad*. Cette « cité de David » est située juste en-dessous et au sud de la mosquée El Aqsa.

En bref, il s'agit de faire un nouveau « David Disneyland »¹. Et pour cela, il faut détruire les maisons « illégalement » construites depuis le début de l'occupation. Cela comprend 88 maisons et concerne un millier d'habitants. À la date d'aujourd'hui, 22 maisons sont en péril dont celle de Khaled.

La maison de Khaled, comme celle du responsable du comité de défense, Fakhri Abu Diab, et bien d'autres, ont reçu un ordre de démolition, il a plusieurs semaines.

Nous avons déjà rendu visite à Khaled peu de temps après la réception de l'ordre de démolition. Hier, avait lieu, à Silwan, après la prière, une marche autour du quartier d'Al Bustan. C'étaient essentiellement des jeunes, voire de très jeunes, prêts à en découdre avec la police et avec les colons, dont certaines maisons dominent le quartier.

Nous suivions la marche à distance raisonnable. A la fin, nous sommes passés devant la maison de Khaled ? Il nous a invités à entrer. Pendant le café, nous avons pu parler, l'une d'entre nous parlant l'arabe. Cet homme est obsédé par son avenir et surtout celui de sa famille : 20 personnes

¹ Ce point de vue forcément réducteur n'engage que moi

avec les petits enfants, et l'une des filles doit accoucher prochainement. Il sait que, selon toute probabilité, sa maison va être détruite. Le responsable du comité de défense nous a dit hier que l'appel interjeté allait être rendu incessamment, et que seule la pression internationale pouvait les sauver.

La famille de Khaled est pauvre, tout le monde ne travaille pas. Son fils Omar, par exemple, gagne un petit peu plus de 300€ par mois. Ils ont quelques chèvres et des poules. Il passe son temps à répéter « problème, problème », en levant les bras au ciel ! Non seulement, ils seront tous à la rue, en plein hiver, mais il aura à payer une amende, plus les frais de démolition. Ces derniers temps, ces frais s'élèvent au moins à 12000 €.

Son désespoir est poignant, que pouvons nous faire ?

Pendant que j'écrivais ce texte, j'ai reçu d'une amie, Agnès Rochefort Turquin, le mail suivant : *Le « témoin » est celui qui n'abandonne pas l'autre dans l'inexistence et le non-sens mais au contraire lui apporte le soutien de son regard qui fait exister.*

Puis je compter sur vous pour faire exister Khaled et ses voisins et pourquoi pas, les soutenir ?